

Cette conférence met en évidence certaines motivations et idéaux d'Augustin Frigon, et illustre la cohérence de son parcours professionnel. Aussi, nous a-t-il semblé pertinent de reproduire tel quel et intégralement le compte-rendu paru dans La Presse du 13 avril 1926. Nous avons ajouté quelques notes complémentaires en bas de page.

**La valeur de la recherche scientifique.
Intéressante conférence de M. Augustin Frigon
au Cercle Universitaire¹.**

Pour les industries

« Les élèves de l'École des sciences sociales, économiques et politiques ainsi que quelques professeurs et des anciens élèves se sont réunis pour un dîner intime au Cercle Universitaire, hier soir, pour entendre M. Augustin Frigon, boursier du Comité national des recherches scientifiques de France et de la Société française des électriciens, directeur de l'enseignement technique dans la province. M. Frigon a parlé de la valeur des recherches scientifiques dans l'industrie pour les élèves de polytechnique. Le dîner était sous la présidence de M. François-J. Leduc, ingénieur chimiste, président des élèves de l'école.

M. François Leduc

Dans un court éloge de conférencier, M. François Leduc a dit non seulement ce que fait M. Frigon pour les élèves de l'École polytechnique, mais il a aussi souligné son initiative pour ouvrir des carrières aux élèves finissants de cette école.

M. Laplante

M. Laplante, un élève finissant, a présenté M. Frigon en soulignant comment il a fait preuve, en quelques années seulement, qu'un Canadien français pouvait avantageusement diriger l'enseignement technique dans la province au lieu de faire appel comme auparavant, à des professeurs ou des techniciens étrangers². Il a aussi rappelé que le directeur de l'enseignement technique de la province de Québec est le seul membre canadien

français du Bureau national des recherches scientifiques³.

Les recherches

L'expression « recherche scientifique » est très en vogue depuis quelques années, dit M. Augustin Frigon en débutant; car nous avons appris à nos dépens que c'est pour avoir compris l'importance des recherches de cette sorte que l'Allemagne a pris une expansion économique si prodigieuse et qu'elle a étonné le monde par la puissance redoutable de son industrie de guerre⁴.

Études raisonnées

Quoique cette expression ait un sens propre, elle désigne en quelque sorte le produit d'une des plus belles branches de l'activité humaine, celle des sciences. M. Frigon disait alors « qu'une recherche scientifique, ou même une recherche industrielle, est l'étude raisonnée, par une personne ayant une formation aussi complète que possible, d'un problème à base scientifique et dont la solution doit révéler un fait nouveau ou, tout au moins, doit permettre de vérifier par des moyens nouveaux un fait déjà reconnu ou probable. » Le conférencier a fait remarquer que seul l'homme dont les connaissances sont suffisamment étendues peut interpréter correctement les incidents, souvent peu apparents, qui se produisent au hasard des études.

M. Frigon pose le principe que les améliorations les plus simples, dans la mécanique ou ailleurs, ne sont pas généralement le fait du hasard, mais le résultat d'un travail de recherche et d'expériences parfois longues et toujours faites par une personne qui a des connaissances scientifiques étendues.

(Suite page 6)

1. Augustin Frigon a été président du Cercle Universitaire de Montréal en 1931 et 1932.

2. Augustin Frigon a été le Directeur général de l'Enseignement technique de la Province de Québec de 1924 à 1935.

3. Augustin Frigon a été membre du Conseil national de la Recherche du Canada de 1923 à 1939.

4. Augustin Frigon s'est impliqué dans la première guerre mondiale comme directeur du C.E.O.C. (Corps d'Entraînement des Officiers canadiens.) de l'Université de Montréal et dans la seconde guerre mondiale, entre autre, comme directeur du Canadian Information Service.

(Suite de la page 5)

Grande importance

M. Frigon dit que cette importance des recherches scientifiques s'accroît considérablement lorsqu'on les applique immédiatement à l'industrie. Les recherches se font alors dans un champ plus restreint, mais les découvertes sont particulièrement nombreuses. Comme preuve de l'importance de ces recherches au point de vue économique, le conférencier rappelle que toutes les grandes industries ont leurs propres laboratoires de recherches et leurs chercheurs qu'elles trouvent profit à employer à des salaires particulièrement élevés.

Les gouvernements et les industries ont compris l'importance de ces recherches. On en a la preuve dans les sommes qui sont employées à cette fin en Angleterre et aux États-Unis, où plusieurs universités y contribuent et où environ 2 000 bourses sont allouées aux étudiants à cette fin. Au Canada, on commence à peine à entrer dans ce domaine. Le budget consacré à cette fin n'atteint pas \$250 000 par an. Et tout le travail de recherche chez les Canadiens français est encore à organiser. Mais il s'agit de commencer.

Fait à déplorer

M. Frigon a expliqué le but et le fonctionnement du Conseil national des recherches scientifiques qui accorde des subventions aux hommes de sciences pour leur permettre de faire des recherches dans un

domaine déterminé. Il déplore que les chercheurs ne se fassent pas plus nombreux chez les Canadiens français et qu'on ne demande pas plus souvent l'aide financier de cet organisme dont c'est toute la raison d'être que d'aider aux recherches de cette sorte.

M. Hugh de Martigny, gérant de la maison René-T. Leclerc, a remercié le conférencier.

M. Édouard Montpetit

M. Édouard Montpetit⁵ a fait l'éloge du conférencier en disant qu'il a su modifier l'enseignement de l'École polytechnique en le dirigeant vers la pratique.

M. Montpetit a ensuite annoncé que l'Université vient de créer les titres de bachelier et de licencié en sciences sociales, économiques et politiques et qu'un doctorat a été prévu. Il est même probable que le premier titre de docteur soit accordé cette année. Il a terminé en expliquant le but de la Société d'économie politique qui vient d'être fondée. Tous les anciens élèves de l'École peuvent être admis dans cette société qui se propose de faire des recherches dans le domaine économique.

M. Georges Pelletier a ensuite fait une courte allocution en faveur de la création d'une bibliothèque spéciale à l'École. Puis on a annoncé que la distribution des prix aux élèves actuels aura lieu le 29 mai et qu'un dîner sera donné à cette occasion. »

5. Il était alors directeur de l'école qui devait devenir plus tard les HÉC

SAVIEZ-VOUS QUE ... ?

(Suite de la page 3)

TABLEAU D'ODETTE FRIGON REMIS À RENÉ FRIGON ET LUCIE GIGUÈRE

Lors de la rencontre annuelle 2009, notre cousine et artiste Odette Frigon (52) a généreusement offert un de ses tableaux pour un tirage au sort au profit de notre Association.

C'est lors de la vente des tableaux d'Odette, préparée par Ivanhoë III (80), que le tirage au sort a favorisé Lucie



René Frigon, Lucie Giguère
et Pierre Frigon

Giguère-Frigon et René Frigon.

C'est Pierre (04) qui a remis le tableau offert par Odette.

La photographie est de Gérald (116).

René Frigon est de la lignée Pierre-Antoine, branche de Moïse.